

## ASSOCIATION MARSEILLAISE

# KIPAWA

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS POUR  
PERSONNES EXILÉES

PAR DINA HANOT

**Kipawa est une association située à Marseille qui offre un programme d'apprentissage intensif du français, contextualisé et inclusif, destiné aux personnes exilées.**

**Regard Peuples et Nature était présent le 25 janvier lors d'un « Atelier photo » organisé par l'association pour des demandeurs d'asile.**

## FORCE-TALENT-POUVOIR

Le dernier rapport de l'UNHCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) sur l'engagement bénévole des réfugiés et demandeurs d'asile (octobre 2020) conclut : « *Il est fondamental de ne pas restreindre les réfugiés et les demandeurs d'asile à leur statut administratif, mais de les inclure en tant qu'acteurs et décideurs légitimes.* » (...) « *Le bénévolat facilite le développement d'un réseau et l'apprentissage des codes, de la culture et de la langue du pays d'accueil. Si les bénévoles réfugiés et en demande d'asile témoignent d'une volonté de contribuer à leur société d'accueil, ils expriment aussi leur besoin de se sentir utiles et valorisés.* »

C'est pour faciliter cet engagement bénévole que Karine Richarme a fondé cette association. Elle a imaginé un programme d'apprentissage intensif du français, contextualisé et inclusif, destiné aux personnes exilées, à Marseille.

Chaque apprenant peut s'investir dans un apprentissage théorique couplé à une pratique régulière de la langue française autour de centres d'intérêt partagés.

Cet engagement pour une société inclusive, elle y croit.



Karine Richarme est formatrice FLE (Français Langues Étrangères) : « *Je me rends bien compte que la formation ne suffit pas à intégrer les personnes exilées. La pratique de la langue dans la vie courante et la prise d'une posture d'acteur dans la société, le plus tôt possible, sont nécessaires.* »

Toute personne a des compétences et savoir-faire à partager en lien avec son métier, ses traditions, ses goûts et ses passions. Quoi de mieux que du bénévolat dans des associations, en attendant de décrocher un emploi ? Et surtout, en attendant d'avoir le droit administratif d'en décrocher un ?

« *Ce programme est conçu sur le modèle de l'alternance, adapté à la société civile.* »

Kipawa signifie en swahili kenyan : FORCE TALENT POUVOIR.





La journée "Atelier photo" était donc l'occasion de parler français en utilisant la photo comme sujet de discussion.

Julie Fuchs\*, photographe professionnelle, s'est rendue disponible pour cette journée. Chacun a amené des photos prises avec un portable ou un appareil, de paysages, ou de plats pour un blog culinaire entre autres.



Azra, Mustapha ou Korey pouvaient s'exprimer sur le choix des photos, dire ce qu'ils aimaient, ce qu'ils aimaient moins.

La critique photo était le support pour utiliser la langue française.

C'était un échange constructif et convivial. Julie a partagé avec eux son savoir-faire en évoquant l'importance de la composition de l'image, de la lumière et de la prise de vue. L'utilisation de mots simples et bien choisis facilitait les échanges et la prise d'assurance de chacun.

La pause déjeuner faisait partie du programme ! Chacun avait concocté un plat et a pris plaisir à expliquer la préparation, l'origine ou quelques anecdotes.

*« C'est tout à fait ce que j'aimerais développer avec Kipawa, du partage, de la création de lien et des rencontres. Dès que j'obtiendrai les financements nécessaires et un local, le programme pourra se dérouler comme je l'ai imaginé. »*

Pour en savoir plus sur KIPAWA : <https://www.kipawa.fr/>

\*Julie Fuchs : <https://www.juliefuchs.fr/>